Mycologie

Bois de la Héronnerie (Commune de Lessive)
Le 18 septembre 2026

Guide : Marc Paquay
Rapporteur et auteur de la notule de bas de page: Marc Paquay
Présents : 12 participants
Météo : temps chaud et sec

La sécheresse est extrême dans le bois de la Héronnerie à Lessive et c'est, malheureusement, le cas dans bien d'autres forêts de Famenne …
L'incursion dans la chênaie nous montre un sol terriblement sec où nous ne trouverons quasiment pas d'agaricoïdes : *Setulipes (ex. Marasmius) quercophilus* (sur feuilles mortes de chêne), *Collybia dryophila*, minuscules et bien secs, *Collybia fusipes*, une belle touffe à la base d'une souche de chêne. Cette dernière espèce est assez typiquement estivale et est aussi un parasite virulent des racines de chêne. Sa présence, de plus en plus fréquente ces dernières années, indique le dépérissement des Quercus en situation de « stress hydrique ». L'importante mortalité des chênes dans la région est inquiétante et ce phénomène pourrait affecter dangereusement les relations entre les arbres et les champignons forestiers … ce que nous expliquons à la télévision locale venue nous interroger …

Chemin faisant dans le sous-bois, nous nous rabattons sur les espèces cortico-xylicoles. Nous sommes loin de la belle liste d'espèces identifiées l'an passé à la même époque et au même endroit !
Durant le pique-nique, nous discutons pour changer d'endroit car la Héronnerie est trop vide. Nous migrons vers Han-sur-Lesse au lieu-dit « Fonds de Tion » L'endroit, habituellement un peu frais et humide, s'avère aussi sec qu'ailleurs ! Nous n'y observerons pas grand' chose de neuf hormis un curieux champignon formé de filaments orange, poussant sur l'écorce d'une bûche de hêtre. Nous n'avions jamais vu cet organisme bizarre. Notre ami Gilles San Martin l'a repris et étudié pour élucider le mystère. En fait, il s'agit d'une forme anamorphe - d'un ascomycète de l'ordre des Diaporthales, famille des Cytosporaceae – dont la forme téléomorphe est complètement différente et forme des périthèces. La comparaison des deux formes est absolument déroutante et fait penser à deux champignons différents ! Je reprends ici ce que me communique l'ami Gilles suite à son examen attentif : « Ces filaments orange seraient des amas de conidies agglomérées. C'est *Cytospora chrysosperma* qui est le plus souvent cité mais il semble surtout présent sur les Salicacées et il y a de très nombreuses espèces décrites. Sous le microscope, j'obtiens de très nombreuses structures que j'interprète comme étant des conidies mais elles sont nettement plus arquées que les conidies illustrées sur le site de Wilhem pour *C. chrysosperma* ce qui renforce l'idée qu'il s'agit d'une autre espèce. Sur Fagus, Wilhem cite *C. murrayi, ceratosperma et melanosperma* mais les hôtes ne sont probablement pas bien connus » Voilà qui nous éclaire un peu plus sur ce mystérieux champignon et nous montre qu'il y a encore beaucoup à découvrir ! Encore un très grand Merci à Gilles pour ces analyses minutieuses et ces informations détaillées !



Cytospora sp. – forme anamorphe sur bûche de Fagus – Photo : Gilles San Martin

Le tableau suivant indique nos récoltes et identifications dans l'ordre d'apparition.: deuxième colonne pour le bois de la Héronnerie et troisième pour les Fonds de Tion à Han.

Collybia fusipes	x	-	Souches et racines de chêne
Abortiporus biennis	x	-	Au sol (bois enfoui), ex. fasciculés avec pseudostipes
Setulipes quercophilus	x	-	Sur feuille morte de *Quercus*
Fomes fomentarius	x	x	Sur *Betula pendula* (chablis)
Fomitopsis pinicola	x	x	idem
Trametes pubescens	x	-	Sur petite perche morte de *Betula pendula*
Hymenochaete rubiginosa	x	-	Sur souche décortiquée (duramen) de chêne
Trametes gibbosa	x	x	Houppiers de chênes abattus
Bjerkandera adusta	x		Primordium sur houppiers de chêne
Polyporus tuberaster	x	x	Branchette morte de chêne sur le sol
Funalia trogii	x	-	Chablis couché de *Populus tremula*
Schizopora paradoxa	x	-	Branchettes Quercus
Chlorocyboria (aeruginascens)	x	-	Supposé *C. aeruginascens* à défaut d'examen sous microscope ; branche morte de *Quercus*
Tomentella sp.	x	-	Face infère d'une souche de chêne ; dans ce genre, plusieurs espèces se ressemblent macroscopiquement et ne se distinguent qu'après examen sous le microscope … Le nouveau nom de genre est maintenant *Teleophora …*
Lacrymaria lacrymabunda	x	-	

Identifier les champignons sur le terrain, petite note « clin d'œil » …

Marc Paquay

Lors de nos excursions dans la nature, à la recherche de champignons, nous tentons, dans notre démarche de naturaliste, d'identifier un maximum d'espèces sur le terrain. Que l'on soit simplement « intéressé » ou plus « passionné » ou plus « avancé dans la connaissance », on aime mettre un nom sur le carpophore que l'on tient en main, directement. Le plaisir de partager nos expériences en confrontant nos idées ensemble, en examinant les caractères qui nous permettent, avec un « faisceau de caractères positifs » de poser une identification correcte, après vérification dans nos bouquins, est quelque chose que l'identification par l'intelligence artificielle ne pourra jamais remplacer. Par ailleurs, cette « IA » ne peut pas percevoir l'odeur, le goût, le toucher et le contexte écologique de la récolte : l'intelligence humaine a encore sa place et je resterai là pour la défendre !

Dans un autre registre, les hypers pointus vous diront : « ce n'est pas possible, vos démarches d'identifications ne sont qu'approximations » Il y a du vrai dans cette citation mais c'est, à mon avis, en partie faux. En effet, quand un groupe de mycologue s'accorde sur une identification, ce moment, magique, assuré par une longue expérience, reste un moment que je trouve admirable. Rien que pour ça, je continuerai à aimer les sorties de mycologie (comme la botanique par ailleurs) avec des amis naturalistes passionnés !

Pour revenir aux « approximations » il est certain que nous ne pouvons pas tout identifier sur le terrain. Il faut le savoir et c'est là que notre analyse doit pouvoir dire, avec humilité : non, ici je ne peux pas affirmer telle espèce sans analyse plus avancée (par la microscopie voire par l'analyse biomoléculaire). En être là, avec ses incertitudes, est aussi un moment crucial de nos humbles limites : c'est beau aussi de reconnaître cela !